

VU'

MONIKA MACDONALD

In absence



EXPOSITION DU 15 SEPTEMBRE AU 22 OCTOBRE 2016

mardi - vendredi : 12h30 à 18h30
samedi : 14h à 18h30

*

Galerie VU'
58 rue Saint-Lazare 75009 Paris
T +33 1 53 01 85 85

www.galerievu.com

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE

La Galerie VU' présente Monika Macdonald, exposée pour la première fois en France.

Après une grande exposition au Fotografiska Museum de Stockholm et la publication d'un premier ouvrage aux éditions Kehrer, Monika Macdonald nous propose une série d'images, *In Absence*, oscillant entre pudeur et fascination autour de femmes en rupture des schémas familiaux traditionnels de la mère et de l'épouse.

Dans les pas d'Anders Petersen, dont elle partage aujourd'hui l'atelier à Stockholm, cette jeune photographe suédoise nous offre la même promesse vitale du bonheur de voir. En l'absence de mobile apparent, alors que plus rien ne bouge, ses images éclairent d'une lumière spectrale l'hébétude cruelle du temps figé. Comme ces foisonnements d'objets noirs et improbables que son maître nous donne du monde, les portraits de Monika Macdonald regardent des femmes frappées d'une étrange catalepsie au milieu des agitations excessives. En l'absence de raison, la photographie donne à jouir de l'effroyable inanité et de la cruauté des choses.

Guidée par l'instinct secret du regard, Monika Macdonald laisse entrevoir des précipités de rêves supportant l'amertume et le désespoir de vivre en absence.

L'obscénité de l'intime, laisse murmurer l'érotisme de l'inquiétante nostalgie des moments magiques. Moins choquantes que troublantes, ces images des instants subtils et incertains, suscitent plus qu'elles n'attisent.



Les émotions de la photographie de Monika Macdonald sont autant d'intrigues du visible et de son illusion vraie.

Corps subtils alourdis de désuétude, et bonheurs froids de la stricte lumière, l'espace du sens prend possession de figures tendues comme les drames balthusiens.

Avec humilité et sans effet de photographie, ses images se rassemblent sur ces instants d'abandon de femmes lointaines mais présentes, insufflant une tension inusitée en photographie, et provoquant la vision intérieure plus que le fantasme. Les sujets désirants plutôt que des objets de désir.

En introduction de sa série, Monika Macdonald reprend la citation d'Aldous Huxley dans *Le meilleur des mondes* : «*But I don't want comfort. I want God, I want poetry, I want real danger, I want freedom, I want goodness. I want sin.*».



«*Je n'aime pas tant que ça l'idée de prendre des photos, mais j'y reviens toujours. Il n'y pas de mot pour décrire le sentiment d'être proche de quelque chose. C'est pourquoi je continue. J'oscille entre des mondes différents auxquels je tente de me lier. Mes images sont des souvenirs. Pour accéder au sentiment de solitude et de vulnérabilité. Pour être admise au delà de la raison, loin de ce qu'on nomme la réalité.*». Monika Macdonald

ENTRE LA LIBERTÉ ET LA SOLITUDE...

PAR THÉRÈSE BOHMAN, JOURNALISTE, CRITIQUE LITTÉRAIRE ET ROMANCIÈRE SUÉDOISE

" Les phares transpercent l'obscurité, nous sommes en route.
Loin du « tous les jours », loin du quotidien, peut-être loin de nous-mêmes, pour un moment.
Pour quoi ? Ou pour qui ?
Peut-être l'ignorons-nous.
Vers autre chose, c'est tout ce qui compte.
Comment vivre sa vie, et pour qui ?
C'est une question universelle ; mais alors que les années s'accroissent, je pense souvent que c'est très compliqué pour une femme.

Historiquement, nous vivons des temps émancipés : en Suède, les femmes sont libres de faire ce qu'elles veulent de leur vie. Ceci dit, être une femme signifie naviguer constamment au cœur d'un système complexe de normes et d'attentes qui imprègnent notre époque. Briser les normes est devenu la norme, mais il faut savoir de quelles normes nous parlons. La liberté sexuelle a été acceptée, mais certains types de sexualité sont considérés comme plus libérés que d'autres.

L'hypocrisie et la pudibonderie sont toujours présentes dans le débat public, même en Suède qui est un des pays les plus laïques au monde. Pouvez-vous vivre seulement pour vous-même ? Seulement pour un autre ? Qu'êtes-vous autorisée à désirer ? Par qui êtes-vous autorisée à vouloir être désirée ? Que signifie être une bonne mère ? Quel type de vie considère-t-on compatible avec la maternité ?

Le bonheur, tel qu'il est présenté dans les magazines, les suppléments du week-end et sur Facebook semble toujours le même. Dans cette période libérée, il n'y a pas de devoirs. Pourtant, la plupart des gens choisissent exactement la même chose. Il est aisé de croire que certains libres choix sont plus libres que d'autres.

Le titre de l'exposition de Monika Macdonald, In absence, peut être lu de différentes façons. Il peut s'agir d'une absence non négative, où ce qui est absent n'est pas forcément quelque chose qui manque. Cela peut également receler quelque chose de bon : les gens peuvent grandir, plus forts et plus sereins en l'absence de quelque chose, comme lorsque l'on abat un vieil arbre et que la végétation autour reçoit plus de lumière et de nourriture et une nouvelle chance d'éclore. Et cela peut être à propos d'un réel sentiment de perte. A propos de la douleur et du désir.

J'imagine que les femmes dans les photographies de Monika Macdonald sont entre la liberté et la solitude, un lieu avec lequel on peut aisément en finir quand on commence à explorer les possibilités infinies de la vie. Plusieurs de ces femmes sont des mères, et je ne crois pas qu'elles aimeraient être cataloguées seulement comme telles. Elles ne considéreraient pas "mère" comme une identité complète.

Et c'est ainsi que je regarde la sombre, mouvante, sale, magnifique, séduisante collection d'images de cette exposition. Comme une exploration des chemins pour devenir un être humain complet, un être humain complexe, et pas seulement se contenter de n'être que ça. Une impulsion pour une existence qui comprenne la lumière et l'obscurité, une autre strate, au-delà du quotidien. Une existence où quelque chose est un risque. Une place pour des événements qui ne sont pas affichés sur les réseaux sociaux pour être soumis aux "likes" de ses amis.

Je reste devant la photo d'une femme qui sépare ses cheveux et expose son cou. Son visage n'est pas visible. Exposée au regardeur, elle donne une impression de fierté et de vulnérabilité à la fois. Une tête tenue haute, révélant un point sensible : le cou est la cible des loups et des vampires, le lieu où s'abat la lame de la guillotine. L'image contient cela : pour vous abandonner à quelque chose, vous devez vous rendre vulnérable.

Osez sauter dans l'inconnu, même si vous avez peur. Faites un tour en voiture, même si vous ignorez où elle va."

BIOGRAPHIE

Née en 1969 en Suède, Monika Macdonald a étudié la photographie à Stockholm.

En 2001, elle s'installe à Londres et travaille en freelance pour la presse quotidienne et les magazines. Elle rentre en Suède en 2007 et, depuis, se consacre à son travail personnel. Elle partage un atelier à Stockholm avec deux photographes suédois, Anders Petersen et Stefan Bladh.

Expositions individuelles

2016. *In Absence*, Fotografiska, Stockholm - Suède

2014. *My Hunch*, galleri Ralf, Stockholm - Suède, et Voies Off, Arles - France

1999. Efteråt, galleri Prinsen, Stockholm - Suède

Expositions collectives

2014. *A process*, Augsburg - Allemagne

1999. *Female*, galleri Prinsen, Stockholm - Suède

Bibliographie

2016. *In Absence*, Kehrer Verlag, Allemagne



Maquette : Patric Leo

22 x 28 cm

72 pages - 42 photographies

Anglais

29,90 euros

«...Monika Macdonald crée par ses photographies un érotisme en creux et poétique. Plutôt que de susciter le fantasme il provoque une vision de l'intériorité. Surgit ce qui demeure généralement muet ou caché. L'individu s'y retrouve en absence de situations ou de repères établis. Nul ne peut dire si la relation à l'autre comme la solitude est acceptée ou subie...»

Jean-Paul Gavard-Perret - Docteur en littérature, poète, critique et maître de conférences en communication à l'Université de Savoie / Chambéry. salon-litteraire. linternaute.com. Janvier 2016

PHOTOS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

SANS TITRE, DE LA SÉRIE IN ABSENCE © MONIKA MACDONALD / VU'



Contact :
Bernadette Sabathier
T : 01 53 01 05 11
M. 06 18 92 92 78
sabathier@abvent.fr
